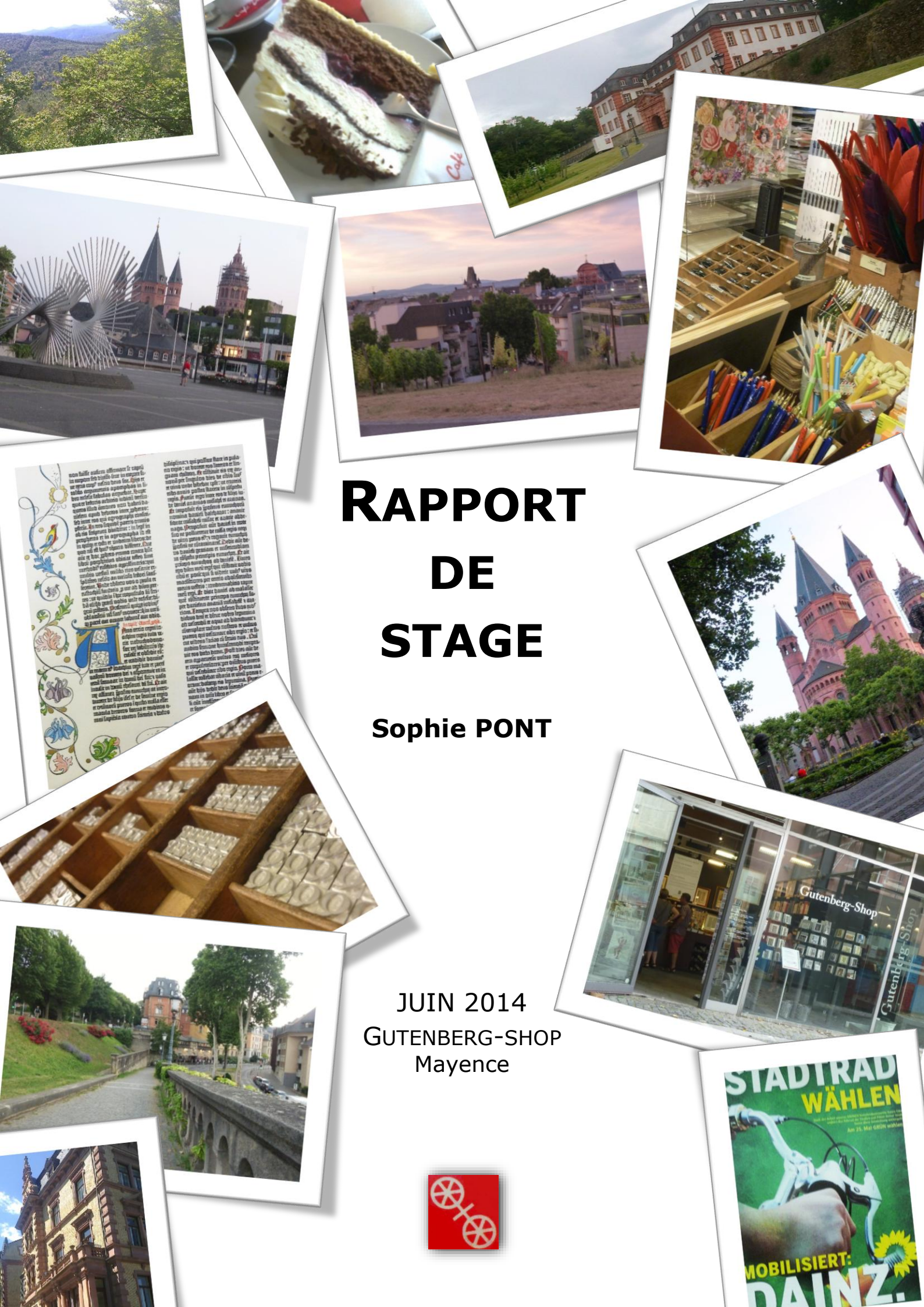
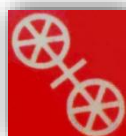




RAPPORT DE STAGE

Sophie PONT

JUIN 2014
GUTENBERG-SHOP
Mayence





Sommaire

Introduction : La préparation du séjour

- Mes motivations pour ce stage
- La réalisation du stage

I. Le stage

- a. Présentation du lieu de stage
- b. Les tâches accomplies
- c. Ce qui m'a plu / déplu
- d. Les difficultés rencontrées

II. Les loisirs et la vie à Mayence

- a. Le quotidien
- b. Les activités
- c. Les nouvelles connaissances

III. La langue et la communication

- a. Les progrès remarquables
- b. Les difficultés à communiquer

IV. Les suites et projets

Remerciements



Je me présente rapidement : je suis Sophie, une dijonnaise de 19 ans, et j'ai effectué un stage dans la ville partenaire allemande, Mayence. Pendant le mois de juin, j'ai travaillé au Gutenberg-Shop, et je me suis tellement plu dans cette ville que j'ai voulu rester. Je fais actuellement un deuxième stage d'observation au sein d'un lycée, je suis donc encore en Allemagne au moment où j'écris ce compte rendu (je rentre en France dans quelques jours).

Avec ce rapport, j'espère partager mon expérience avec ceux qui s'intéressent à de telles expériences, et convaincre les personnes qui m'ont aidé à accomplir ce stage de continuer pour tous ceux qui suivent !

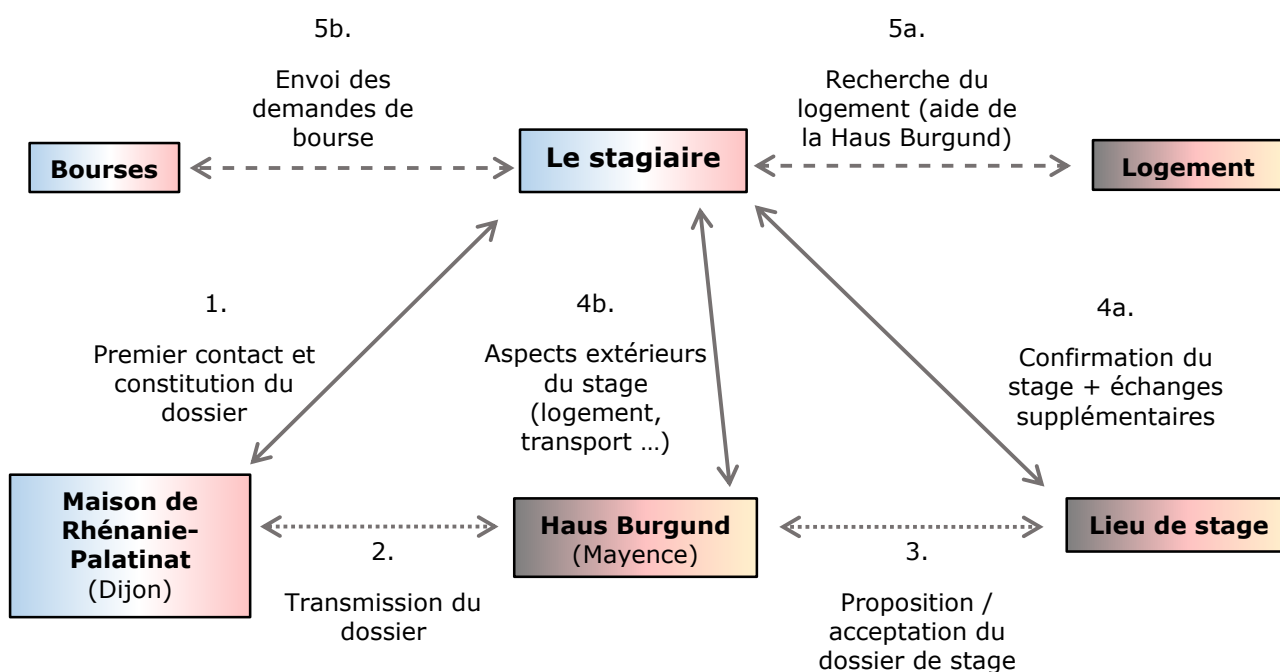
La préparation du séjour

➤ **Mes motivations pour ce stage**

Je trouve vraiment dommage d'apprendre une langue sans connaître son pays, ceux qui y habitent, sa culture ; et justement, l'allemand et tout ce qui s'y rapporte est pour moi fascinant. Je me suis rendue en janvier à la Maison de Rhénanie-Palatinat par simple curiosité, et quand j'ai su qu'il était possible de faire un stage en Allemagne, j'ai sauté sur l'occasion !

Avec ce stage, j'espérais bien sûr avoir une première expérience professionnelle et développer / acquérir certaines compétences (je n'ai encore aucune idée du secteur dans lequel je vais travailler, alors autant en découvrir un et voir s'il m'intéresse). Quand j'ai reçu la réponse du Gutenberg-Shop, j'ai été à la fois enchantée et un peu anxieuse : j'allais avoir un maximum de contact avec les clients et mes collègues (ce avec quoi je ne suis pas vraiment à l'aise). J'allais devoir me forcer un peu pour parler et améliorer mon allemand, c'est pourquoi je me suis aussi fixée des petits défis de la vie quotidienne : aller au cinéma, chez le coiffeur, assister à un cours, me débrouiller avec les transports,...

➤ **La réalisation du stage**





I. Le stage

a. Le lieu de stage

Le Gutenberg-Shop est la boutique du musée Gutenberg (situé en dessous de la cathédrale). C'est un musée à renommée internationale, qui accueille des touristes du monde entier (nous avons même reçu la télévision sud-coréenne pour un reportage). Dans la boutique, nous vendons des souvenirs en rapport avec l'imprimerie et l'écriture, et la ville de Mayence.

Les bénéfices reviennent au musée Gutenberg : le personnel de la boutique ne reçoit pas de salaire, et est bénévole. Chaque personne n'a pas beaucoup d'heures de travail dans la semaine (généralement, une demi-journée), il y a donc un fort roulement, et il est arrivé que je travaille avec 6 collègues différentes (il n'y a qu'un seul homme) dans la même journée. Les horaires de travail correspondent à ceux de l'ouverture du musée, à savoir 9h-17h du mardi au samedi, et 11h-15h le dimanche.

b. Les tâches accomplies

Ce que j'ai particulièrement apprécié au Gutenberg-Shop est la diversité des tâches :



Tout pour la calligraphie

Il y a tout d'abord la vente des articles en rapport avec l'imprimerie et l'écriture, et quelques-uns avec la ville de Mayence. Des reproductions de la Bible de Gutenberg au plus petit livre du monde, en passant par les éléments d'une correspondance à l'ancienne (sceaux et cire, plumes, encres, parchemin,...), j'ai été surprise par le nombre et l'originalité des articles. Il a bien sûr fallu connaître tous ces articles pour conseiller au mieux les clients, et leur donner des explications sur ces produits.



Le plus petit livre du monde

L'autre tâche principale consistait en l'accueil des visiteurs du musée et des touristes. Comme beaucoup sont étrangers, cela implique la maîtrise de langues étrangères, dont au moins l'anglais. L'allemand était évidemment la langue que j'ai le plus utilisée, avec mes collègues et la majeure partie des clients. Le français, l'espagnol et quelques fois l'italien sont également utiles.

J'ai aussi dû apprendre à tenir une caisse, quelque chose de très simple mais qui demande quelques jours avant d'avoir la totale maîtrise des boutons, du scanner, de la borne à carte bancaire, d'avoir les prix et les articles en tête, à cela s'ajoute les interactions avec le client, etc. Cette tâche a priori anodine m'a donc appris à organiser l'espace du comptoir pour ne pas être débordée, et à agir rapidement de façon méthodique, surtout quand tout un groupe d'élèves se précipite dans la boutique.

Hormis les interactions avec le public, il y avait l'aspect matériel du stage, qui concerne les articles en eux-mêmes : il y a tout d'abord le déballage des livraisons, l'étiquetage et le rangement des articles dans les armoires. Pour les articles dont on dispose en grande quantité, ils sont généralement rangés dans les armoires ou à la cave, et il faut s'assurer qu'aucun article ne manque en boutique (c'est-à-dire régulièrement remplir les étagères ou les présentoirs). Ces stocks doivent aussi être gérés par le personnel, c'est à lui de signaler qu'un article commence à manquer, pour qu'il soit commandé.

Certains produits doivent être préparés par le personnel de la boutique lui-même avant d'être vendus, c'est la partie « emballage » : ce travail peut consister à rouler des pages de Bible dans



leurs boîtes (très amusant), à placer les plus petits livres du monde dans leur écrin, ou encore fabriquer des « sets de calligraphie » ou des « sets Gutenberg ».

J'ai également fait de petites courses, à savoir apporter des pages de Bible à encadrer dans une boutique, livrer une commande à l'office de tourisme, ou aller à la deuxième antenne du Gutenberg-Shop, située à une centaine de mètres, dans l'établissement de l'Allgemeine Zeitung.

c. Ce qui m'a plu / déplu

Une des choses qui m'a le plus plu est la possibilité de pratiquer autant de langues en une journée. Je parlais au minimum 2 langues (anglais, allemand) chaque jour, français et espagnol certains jours. Même si cela a été difficile au début de s'adapter à autant de langues, c'est justement ça que j'ai aimé dans ce stage. Cela m'a permis de pratiquer de nouveau l'anglais et l'espagnol (que je n'apprenais plus cette année), et m'a motivé pour trouver une occupation à Dijon (stage, job) avec ce caractère plurilingue.

J'ai aussi apprécié d'avoir des activités manuelles, c'est-à-dire préparer des articles, les emballer, les étiqueter, les replacer ... Cela peut sembler ennuyant, mais c'était un moyen pour moi de faire une pause entre quelques clients, quand je commençais à être fatiguée et que j'avais des difficultés à communiquer. Cet aspect « productif » m'a semblé indispensable pour que ce stage se passe bien, parce que j'ai pu choisir entre être dans la boutique ou être dans le bureau, selon si j'étais en forme ou pas.

Il n'y a presque rien qui m'ait déplu, mais s'il y a un point que je devrais aborder, c'est l'ennui que l'on peut ressentir quand il n'y a pas de clients, et que tous les étals sont remplis. Mais comme je suis une étrangère en Allemagne, j'avais toujours mon dictionnaire à portée de main, et dans ces cas-là, j'en profitais pour apprendre de nouveaux mots et chercher leur signification, ou discuter avec mes collègues. Personnellement, je ne me suis pas trop ennuyée, mais je pense que certains stagiaires ont pu être déçus (car certains jours, il n'y avait quasiment aucun client).

d. Les difficultés rencontrées

Au début, j'ai eu des problèmes pour parler aux clients, pour répondre à leurs questions, ou simplement leur demander s'ils avaient besoin d'un conseil. Ce qui m'en empêchait était tout simplement la langue, parce que je ne savais pas quelle formule employer. Finalement, j'ai demandé à une de mes collègues ce qu'elle disait quand elle s'adressait aux clients, j'ai écouté les conversations avec les clients, la façon dont elle présentait les articles, et par mimétisme, j'ai fini par savoir le faire aussi, au bout de quelques jours. Il m'a donc fallu un peu de temps pour que j'aie un réel contact avec les clients.

Après avoir surmonté la prise de contact avec les clients, il a aussi fallu les comprendre et se faire comprendre. Je n'avais encore jamais eu l'occasion de travailler avec autant de langues, et ça a été difficile pour moi (surtout au début) de passer d'une langue à une autre. Je pense que c'est normal d'avoir ces difficultés, et que c'est seulement une question d'habitude. J'ai donc simplement attendu ces occasions avec les clients étrangers pour m'améliorer et entraîner mon cerveau à réagir rapidement, sans mélanger les langues.

J'ai eu mon premier client anglais quelques heures après mon arrivée à Mayence, cela faisait donc à peine quelques heures que je parlais allemand, qu'il fallait déjà changer de langue ! Même chose pour les clients espagnols (je n'avais pas parlé un mot d'espagnol depuis un an), il a fallu se remémorer les mots les plus basiques, pour pouvoir indiquer une direction par exemple, et j'ai finalement dû parler en anglais à ma première cliente espagnole.

Au fil du temps, c'est presque devenu facile de communiquer avec les clients dans leur langue maternelle (bien sûr, je faisais toujours quelques petites erreurs, comme un mot allemand dans une phrase en anglais ou espagnol, mais les clients sont reconnaissants qu'on fasse l'effort de s'exprimer dans leur langue).



II. Les loisirs / la vie à Mayence

L'avantage d'un stage à l'étranger est l'immersion dans la vie du pays, j'ai donc pu expérimenter le quotidien des Allemands (avec parfois quelques surprises), et découvrir la ville et ses alentours pendant mon temps libre.

a. Le quotidien

À mon retour de ce mois passé en Allemagne, mes proches m'ont fait remarquer les drôles d'habitudes que j'ai prises en Allemagne : désormais, j'attends toujours le signal vert aux passages piétons, même s'il n'y a aucune voiture en vue (ce qui a beaucoup énervé mes amis, qui trouvaient que je les ralentissais). Ils ont surtout été ahuris de me voir arriver à l'heure à laquelle nous nous étions donné rendez-vous (jusqu'ici je n'avais presque jamais été ponctuelle).

En revanche, j'ai aussi pris la mauvaise habitude de manger « ein Stück Kuchen » tous les jours... Les gâteaux sont absolument délicieux, et au début j'ai été très surprise que certains Allemands ne mangent qu'une part de gâteau pour leur repas. Mais finalement, il est arrivé de nombreuses fois que je ne me nourrisse que de parts de gâteaux dans la journée ! Une pour midi, une pour 16 heures, une pour le soir ... De toute façon, je me suis aussi mise au vélo, alors ce n'est pas si grave !

D'après ce que j'ai pu observer, les Mayençais pratiquent beaucoup de sport, et j'ai apprécié les aménagements dans la ville (pistes cyclables, feux pour les cyclistes), que j'aimerais retrouver à Dijon. J'ai aussi l'impression que les randonnées sont plus fréquentes qu'en France (j'ai pu en faire une, et je n'avais jamais croisé autant de personnes sur un circuit de randonnée !). Sur la promenade du Rhin, il y a toujours quelques personnes qui courent, qu'il fasse 40°C, ou qu'il pleuve !

Pendant ce stage, l'impression que j'ai eue du mode de vie des Mayençais est extrêmement positive : ce sont des gens travailleurs, qui ne se plaignent pas même après une journée de travail, et trouvent encore le moyen de pratiquer du sport (une des choses qui m'a frappée est le nombre incroyable de personnes qui font du jogging, des promenades, du vélo ...même à 22 heures). J'ai retrouvé le cliché de l'Allemand travailleur, rigoureux, trop sérieux pour les Français, mais ce que je n'avais jamais entendu, c'est qu'en dehors du travail, ces personnes sont très simples, naturelles, détendues. Ils sont travailleurs, ET savent également s'amuser (une de mes collègues m'a d'ailleurs dit que les habitants de la région étaient réputés pour être de bons vivants). J'ai découvert des gens souriants, accueillants, et tous les Français que j'ai pu croiser partagent cette vision d'une ville où il fait bon vivre.

Je ne suis restée qu'un mois et je n'ai pu découvrir qu'une partie de la culture allemande, mais j'ai le sentiment que les individus sont plus autonomes, et qu'il existe une confiance dans les autres : quand une boutique était fermée le soir, j'ai rarement vu de volet, de grillage devant les boutiques, l'intérieur était même éclairé (en France, on barricade et interdit).

A l'école également, les professeurs ne sont pas sans cesse en train de faire la police, j'ai pu voir que les élèves, déjà très jeunes, sont traités de façon plus responsable que j'ai pu l'observer en France, et je ressens plus d'initiative de leur part, plus de maturité.



Pas de grillage, boutique éclairée, étonnant !



Certaines choses m'ont aussi étonnée :

- J'ai eu l'occasion de me garer sur une des « Frauen Parkplätze », et j'ai été assez perplexe, est-ce que c'est une forme de sexisme assumé ou est-ce que les femmes ont réellement besoin de places spécialement réservées, plus grandes, parce qu'elles ont plus de mal à se garer que les hommes ?
- Au quotidien, il faut aussi faire ses courses : j'ai été surprise que dans la plupart des boutiques et magasins, il n'y ait pas de pause à midi, et que certains supermarchés soient ouverts tous les jours jusqu'à 21h.

J'ai aussi apprécié de pouvoir me débrouiller dans la plupart des situations du quotidien :

- prendre le bus ;
- aller chez le coiffeur (même si ça a été difficile de comprendre tout le vocabulaire spécifique à la coiffure) ;
- faire mes courses ;
- commander à un café ;
- aller dans une laverie (encore une fois, de nouveaux mots spécifiques)
- aller chez le médecin et à la pharmacie (j'ai fait une forte allergie à un médicament)

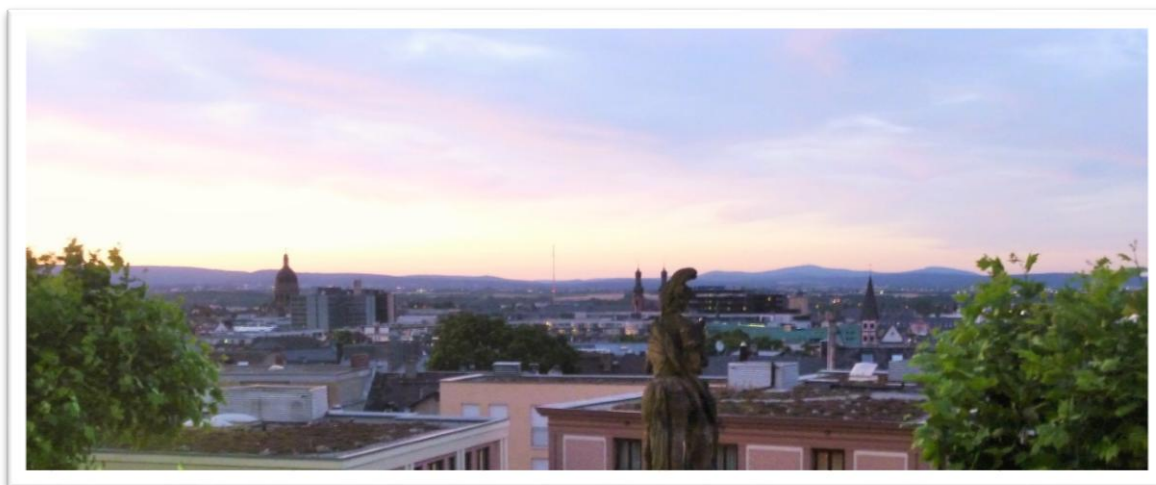
Je prends cette dernière expérience de façon positive, parce que j'ai pu comprendre, me faire comprendre par le médecin et le pharmacien, et j'ai surtout vu la grande utilité de la Carte Européenne d'Assurance Maladie, que je considérais jusque-là comme un document absolument pas indispensable.

b. Les activités

Le mois de juin a été un mois très ensoleillé et sec, et le temps était parfait pour être dehors, j'ai donc pu me promener le long du Rhin presque tous les soirs, et découvrir la vieille ville à pied (elle n'a presque plus de secrets pour moi !).

J'ai eu l'occasion de découvrir le Pfälzer Wald : lors de mon premier week-end à Mayence, j'ai été invitée par une collègue à une randonnée qu'elle avait organisée avec ses amis. Une autre collègue m'a emmenée durant un après-midi découvrir la région du Rheinhessen et les alentours de Mayence. Je trouve que c'est très ressemblant avec la Bourgogne (surtout la région de Beaune) et ses collines couvertes de vignes.

J'ai participé à une promenade autour du vin, du Sekt et de la bière dans la ville de Mayence, et le guide nous a fait découvrir le quartier situé entre la Schillerstraße et la Kupferbergterasse.



Vue sur Mayence depuis la Kupferbergterasse



Le mois de juin était aussi riche en événements, et j'ai pu participer à l'Open Ohr Festival (malheureusement, uniquement le soir, la chaleur était insupportable en plein jour) et à la Johannisfest.

Evidemment, même si je n'aime pas le football, j'ai regardé les matchs de la Coupe du Monde, et j'ai été très étonnée du soutien des Allemands vis-à-vis de leur équipe : il y avait les couleurs de l'Allemagne partout ! Les drapeaux aux fenêtres, les stickers pour les voitures (surtout ces espèces de « chaussettes pour rétroviseurs extérieurs », elles sont géniales !), les éditions spéciales de maquillage, les colliers de fleurs des îles, les boucles d'oreilles, les lunettes, je suis même tombée sur une publicité pour des lentilles de contact aux couleurs noir-rouge-or !

Je suis aussi allée voir des films au cinéma (évidemment non sous-titrés), et même si je n'ai compris que la moitié de ce qui se disait et n'ai rigolé qu'à une blague sur deux, ça m'a beaucoup plu, et je vais essayer de regarder des films en VO allemand plus souvent. Par contre, je n'ai pas visité de musée (à part le musée Gutenberg), ni d'autres villes que Mayence (du moins pendant le mois de juin).



c. Les nouvelles connaissances

Au niveau des rencontres que j'ai faites, je suis un peu déçue, je n'ai pas eu beaucoup de contact avec les Mayençais. J'aurais aimé trouver un hébergement en colocation, pour avoir des personnes avec qui parler en allemand, mais j'ai finalement obtenu une chambre dans une résidence. Beaucoup de personnes sont persuadées que c'était le meilleur moyen de faire des connaissances, pourtant ce n'est pas le cas : je n'ai pas vu mes voisines de chambre avant 2 semaines, et je pense que les autres locataires, plus âgés, travaillaient à des horaires décalés avec les miens, parce qu'il m'a été impossible de les croiser. Le plus gros problème est qu'un autre stagiaire dijonnais habitait aussi dans la résidence, et même si je n'ai pas passé tout mon temps libre avec, je pense que ça a pu freiner mes progrès en allemand.

Je n'ai pas rencontré de personnes de mon âge, parce que je ne savais pas comment m'y prendre (c'est difficile en étant toute seule d'aborder un groupe de jeunes, de leur expliquer que je suis française et que je ne comprendrai peut-être pas la moitié de ce qu'ils diront, mais que je veux me faire des amis), et sur mon lieu de stage, il y avait bien une étudiante mais je ne l'ai vue qu'une fois.

En revanche, j'ai pu discuter pendant mes heures de travail avec mes collègues, mais c'est encore une fois quelque chose de particulier, parce qu'elles étaient différentes chaque jour, à part les deux employées de bureau qui sont permanentes. C'est donc avec ces deux dernières personnes que j'ai eu le plus d'échanges.

Mes collègues ont été adorables avec moi, une m'a invité plusieurs fois boire un café, une autre m'a offert un livre de recettes de gâteaux (pour que les parts de Kuchen quotidiennes ne me manquent pas de retour en France !), deux autres ont pu m'accueillir chez elles quand je suis revenue pour mon deuxième stage ... Et toutes m'ont accueillies à bras ouverts quand je suis retournée les voir à la boutique !

J'espère vraiment garder le contact avec, par écrit ou téléphone ce sera peut-être un peu difficile, mais je sais que je reviendrai à Mayence et qu'à ce moment-là, je devrai obligatoirement aller les voir !

J'ai également eu la bonne surprise de découvrir une Française qui vit depuis des années en Allemagne, et qui travaille au Druckladen, l'atelier d'imprimerie du musée. Ce fut un réel plaisir d'échanger avec elle (d'avoir son point de vue extérieur français) sur la culture allemande, et c'est surtout grâce à elle que j'ai pu rencontrer une professeure de l'Otto-Schott Gymnasium, dans lequel je fais actuellement mon deuxième stage.



III. La langue et la communication

J'estime qu'à mon arrivée, mon allemand était suffisant pour se débrouiller, j'aurais évidemment souhaité être bilingue avant de partir, mais je n'ai pas rencontré d'énormes difficultés.

a. Les difficultés à communiquer

Les difficultés étaient différentes selon les interlocuteurs : avec certaines personnes, si je ne trouvais pas un mot, elles essayaient de m'aider, et c'est ce qui s'est passé dans la majorité des cas ; mais j'ai parfois discuté avec des clients désagréables, et parce que j'ai eu quelques difficultés et me suis exprimée lentement, ils m'ont parlé comme à une idiote.

Il y a bien sûr les difficultés de compréhension dues à la façon dont s'exprime l'autre : j'ai eu des enfants qui parlaient trop vite, des personnes qui marmonnaient, d'autres qui parlaient le dialecte, et le pire de tout, c'est les personnes qui ne parlaient pas assez fort, etc. (on m'a souvent reproché de parler trop bas, et il a fallu que je passe par une langue étrangère pour comprendre à quel point c'est insupportable).

Avec mes collègues, quand je ne trouvais pas le mot et que je n'arrivais pas à leur décrire, je cherchais dans le dictionnaire (même si la plupart connaissent quelques mots de français, je préférais m'exprimer en allemand, cela me forçait ainsi à retenir le mot en l'employant).

J'ai été enchantée par la réaction des Mayençais quand ils comprenaient que j'avais des difficultés à les comprendre parce que j'étais française (ça n'est jamais resté un mystère très longtemps) : la plupart ont mobilisé leurs souvenirs d'école et ont tenté quelques mots de français, ce qui a tout de suite détendu l'atmosphère.

Je n'ai pas de souvenirs traumatisants de jours où j'ai été incapable de parler allemand, mais j'ai pu observer que mes progrès connaissaient des fluctuations : certains jours, je comprenais presque tout et je n'ai pas eu de mots qui me manquaient, d'autres jours, c'était le contraire, j'avais de grosses difficultés avec la langue.

b. Les progrès remarquables

Là où je vois le plus de progrès, c'est en ce qui concerne les activités du quotidien : je suis plus confiante pour aller commander quelque chose à un stand, acheter son pain, demander un ticket de bus, passer à la caisse ... même si des fois, j'ai quand même du mal à comprendre, il suffit que je demande de répéter plus lentement, et si vraiment au bout de 3 fois je n'ai pas compris, j'explique que je suis française (à ce moment-là, les interlocuteurs tentent soit une autre langue, soit demandent à une autre personne de les aider).

Je pense que c'est normal, mais j'ai plus progressé dans la compréhension que dans l'expression : je comprends beaucoup plus que je ne suis capable d'en dire. Comme je n'ai pas beaucoup parlé, je n'ai pas le réflexe d'employer les mots que j'ai appris (mais durant mon deuxième stage, j'ai fait plus de progrès en la matière, car j'ai eu plus d'occasions d'échanger).

Je me rends compte que le vocabulaire appris en cours est très utile : j'ai été capable de comprendre des choses concernant la politique, la géographie, l'histoire, la vie de tous les jours ...) et même certains mots que je croyais impossible à réutiliser dans le cadre de la vie de tous les jours m'ont servi !

D'autres mots et expressions de la vie de tous les jours ont été appris parce que je les entendais sans cesse, et même si je n'en connaissais pas le sens initialement, avec le contexte, j'ai fini par comprendre ce qu'ils voulaient dire.



J'ai aussi moins de problèmes avec les chiffres (vu que j'ai tenu la caisse tous les jours) : je réfléchis moins longtemps, mais je dois toujours inverser les chiffres dans ma tête (je pense que les Allemands n'ont pas besoin de le faire)

J'ai aussi pu apprendre du vocabulaire spécifique dans beaucoup de matières : en droit, en histoire, en architecture, en cuisine, et surtout tous les noms des articles que j'ai vendus.

Le bilan général est bien sûr positif : je ne suis évidemment pas bilingue, mais j'ai acquis de l'aisance dans la compréhension et l'expression, et mes collègues me l'ont plusieurs fois fait remarquer.

Seul point négatif, en vivant au contact des Allemands, j'ai appris à comparer la façon dont je parle avec la leur, et je me suis rendue compte que mon accent français est d'une part flagrant, et d'autre part, vraiment horrible.

IV. Les suites et projets

Mon stage au Gutenberg-Shop n'était pas terminé que j'avais déjà des projets en tête, notamment celui de revenir très rapidement à Mayence.

Cela a été possible grâce à des connaissances que j'ai faites sur place, et je fais actuellement un stage d'observation à l'Otto-Schott Gymnasium. Je trouve ce deuxième stage très utile car c'est une expérience différente, qui me permet de faire la différence avec le mois de juin : je peux voir les progrès que j'ai fait, mes erreurs, mes lacunes ...

Je suis dans un autre environnement et j'apprends l'allemand différemment, surtout par l'écoute et la prise de notes ; je pratique la langue en parlant avec des enfants, qui ont une manière de s'exprimer un peu différente des clients de la boutique, et lors des discussions avec les professeurs.

Les vacances scolaires sont dans quelques jours, il n'y a donc plus vraiment de cours, mais même en participant à des goûters, en jouant avec les enfants ou en regardant un film, j'ai énormément d'occasions d'apprendre l'allemand, et cela de plein de manières différentes. Du 21 au 23 juillet ont lieu des projets animés par les professeurs, avec une grande variété de thèmes : cuisine, sport, langues, Europe (celui auquel je participe), et j'espère avoir des échanges enrichissants avec les élèves.

J'ai aussi beaucoup de temps libre, que je passe la plupart du temps avec la stagiaire (tchèque) qui m'a suivie au Gutenberg-Shop. Nous sommes toutes les deux très contentes d'être ensemble,

car en plus de bien s'entendre, nous pouvons faire des activités que nous n'aurions pas faites en étant seules : nous avons par exemple visité pendant toute une journée Francfort, et Coblenz le week-end suivant. C'est l'occasion pour nous de parler allemand (qui est la seule langue avec laquelle on peut se comprendre) pendant toute une journée, avec le même niveau de langue, les mêmes difficultés, et de faire des progrès ensemble.

Je suis donc très satisfaite d'être revenue passer quelques semaines à Mayence, et ce séjour m'a confortée dans l'idée que vivre dans un pays est la meilleure manière pour mieux parler sa



Nikola et moi au Gutenberg-Shop



langue. Je vais ainsi essayer de trouver d'autres stages dans d'autres pays, pour pratiquer l'anglais et l'espagnol.

Concernant l'allemand dans ma vie quotidienne d'étudiante, je vais :

- me replonger dans les cours de grammaire des années précédentes ;
- continuer à regarder la version allemande des émissions d'Arte ;
- si mon emploi du temps le permet, aller au « bar polyglotte » dans lequel on peut s'asseoir à une table et parler la langue de notre choix (donc l'allemand) pendant 1h30 tous les mardis ;
- approfondir mes cours d'allemand avec des lectures sur le sujet ;
- prendre l'habitude de faire des petits rapports en allemand sur certaines activités (pour chercher du vocabulaire nouveau) et les faire corriger (si possible) ;
- revenir aussi souvent que possible en Allemagne, même juste pour un week-end, pour revoir les connaissances que j'ai faites cet été ;
- me renseigner sur une éventuelle adhésion à l'association Dijon-Mayence, dont j'ai pris connaissance récemment ;
- me rendre plus souvent à la Maison de Rhénanie-Palatinat pour emprunter les documents disponibles à la médiathèque.

Pour les projets de plus grande ampleur, même si beaucoup de personnes auxquelles j'en ai parlé n'approuvent pas, j'aimerais partir une année en Erasmus non pas en Allemagne mais en Autriche. Je souhaite découvrir un autre pays germanophone (toujours pour approfondir la langue), mais différent de l'Allemagne (même si je suis loin d'en avoir fait le tour) et les variations de vocabulaire et d'accent que je pourrais découvrir en Autriche représentent justement ce qui m'intéresse.

A plus court terme, j'aimerais aussi faire un autre stage, au mois de décembre, dans un Institut Français. Je me suis déjà rendue à celui de Mayence, mais l'idéal pour moi serait de devoir faire toutes les démarches par moi-même, donc aller dans une autre ville en Allemagne, où je n'ai pas de contacts. Je suis très reconnaissante aux Maisons de Rhénanie-Palatinat et de Bourgogne pour leur soutien, et j'ai été rassurée d'avoir pour mon premier stage à l'étranger ces personnes à qui je pouvais demander de l'aide.

Grâce à cette expérience, je suis un peu plus confiante dans mes capacités à m'exprimer en allemand, et j'aimerais tenter de faire les démarches par moi-même cette fois.



Remerciements

Ce séjour en Allemagne représente pour moi une expérience absolument formidable, inoubliable, et je voudrais remercier toutes les personnes grâce auxquelles il s'est réalisé :

Mes professeures d'allemand tout d'abord, parce qu'elles ont su partager leur passion pour cette culture devant des élèves parfois très peu motivés ;

Les personnes de la Maison de Rhénanie-Palatinat, de la Maison de Bourgogne, de l'OFAJ, toutes celles qui soutiennent les échanges franco-allemands, parce qu'elles apportent un appui aux initiatives des jeunes et aident à les concrétiser ;

Mes collègues du Gutenberg-Shop et plus généralement du musée Gutenberg, parce qu'elles m'ont beaucoup appris pendant ce stage ;

Les Mayençais avec qui j'ai parlé et même ceux que j'ai simplement croisé, parce que j'aimerais retrouver leurs sourires et leur bonne humeur dans toutes les villes que je traverse ;

A toutes ces personnes-là, surtout, continuez !